



FOIRE AUX QUESTIONS :

« **QFJAMP... je ne comprends pas le programme : Je ne suis pas JESUS et il n'agit pas à ma place ! Pouvez-vous m'expliquer ?** » fin de la réponse

Comprenons donc que vivre le QFJAMP, c'est suivre le Christ ! Un dominicain, le père Gueulette, nous met en garde sur une fausse conception de l'imitation de JESUS-Christ :

« Tu es appelé à suivre le Christ partout où il va. Ce qu'il faut éviter, ce sont des formes d'imitation qui entravent la vie. Le désir de faire comme le Christ, au sens de réaliser les mêmes gestes, est à considérer comme une tentation. Il y a deux raisons à cela. La première, c'est qu'une telle imitation viendrait réduire jusqu'à supprimer la diversité des chemins, des tempéraments, des vocations. La seconde, c'est qu'un tel idéal peut pousser au désespoir, car il est voué à l'échec, par définition.

Chacun doit suivre le Seigneur à sa manière. Il te faut comprendre à quoi Dieu t'exhorte le plus nettement, car tous les hommes ne sont pas appelés par la même voie. Il ne faut pas t'inquiéter outre mesure si tu comprends que ta propre voie ne passe pas par de grandes choses, de grands projets, une forme de vie extraordinaire.

Il n'est donc pas nécessaire d'envisager un modèle unique de comportement chrétien, ni de te désespérer en voyant d'autres agir autrement que toi. Il s'agit avant tout de comprendre ce que le Christ a fait, de comprendre le sens de ses comportements, puis de voir comment la vie du Christ vient éclairer la tienne, aujourd'hui. Chacun entend les enseignements du Maître, et en tire des conséquences sur ce qu'il a à faire. »

Etre parfait comme mon Père Céleste est parfait, est-ce faire des choses extraordinaires ? Faut-il faire des exploits de surhommes ? Le père Gueulette précise encore :

« Il est inutile, pour suivre le Christ, de se croire obligé de faire des choses extraordinaires, de changer sa manière de s'habiller ou de manger. Il ne faut se singulariser en rien. Le Christ nous rejoint là où nous sommes, comme nous sommes. Cependant toute singularité n'est pas interdite, le but de la vie chrétienne n'est pas de faire marcher tout le monde de la même façon. Ne t'interdis pas, et surtout n'interdis pas à tes frères de se conduire de façon originale s'ils sont originaux.

*Il s'agit de **ressembler au Christ**. Il s'agit de faire en sorte que toute ta vie, qui est absolument unique dans l'histoire de l'humanité, soit éclairée par celle du Christ, de manière que tes gestes et tes paroles évoquent la manière d'être du Christ. Nous ne sommes pas des clones du Christ, ou des magnétophones qui répètent inlassablement ses mots à la virgule près. Nous sommes des fils de Dieu qui ont appris du Christ ce que cela veut dire que d'avoir Dieu pour Père et les hommes pour frères.*

C'est au cœur de notre faiblesse, de nos ambiguïtés que le Seigneur nous invite à lui ressembler, à nous unir à lui. C'est paradoxal, c'est surprenant, mais c'est pourtant là qu'il t'attend ».

Porter le bracelet béni, c'est considérer que nous sommes corps et âme, intelligence et cœur, que nous avons besoin d'une aide physique qui nous réveille dans la foi pour aller à l'essentiel :

*« L'essentiel, c'est de faire en sorte que ta vie soit autant que possible **marquée par Dieu, habitée par Dieu**. Cela ne veut pas dire que tes journées doivent être totalement consacrées à la prière, mais bien que ta vie doit être consacrée à Dieu. Cela ne se mesure pas au temps accordé à tes activités religieuses, mais bien à la manière dont tu te rends présent à Dieu. L'essentiel est d'être présent à Dieu, car lui est présent en toi. Ta pensée peut être occupée par ton travail, tes mains aussi, et cependant le fond de ton esprit, le fond de ton cœur restent en Dieu. Cela veut dire que la place de*

l'essentiel, la source de ta vie ne sera jamais occupée par ton travail, par ceux qui te préoccupent ou ceux que tu aimes.

Serait-il supportable d'imaginer que Dieu ne pense à nous qu'une fois de temps en temps, qu'il se rappelle notre existence uniquement les jours où nous crions plus fort vers lui ? Pourquoi lui infliges-tu ce que tu ne supporterais pas de sa part ? » (Père Gueulette.)

QFJAMP surtout en gardant la simplicité ! L'étymologie de ce mot est « sans pli ». Dieu est simple. L'Évangile est simple ; cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas profond et exigeant :

« Suivre le Christ en toutes choses cela veut dire qu'on n'arrête pas de courir parce que celui derrière qui on court s'engage dans les épines ou dans les marais. C'est une bonne image de la place que tient la volonté dans la vie chrétienne. Tu ne choisis pas le chemin. Tu as à suivre le Christ partout où il va. Tu ne choisis pas le but du trajet, car jamais nous n'aurions pu envisager de nous-mêmes que Dieu nous regarde et nous accueille comme des fils. Mais tu as à faire preuve de volonté pour affronter les difficultés du trajet.

Il te faut découvrir que Dieu te regarde au présent. Ce que Dieu te demande, c'est aujourd'hui de porter ta volonté sur lui, sans attendre. C'est avec toi, tel que tu es aujourd'hui, que Dieu veut s'unir. Arrête donc de dire en soupirant : 'je voudrais bien !' : la volonté n'agit pas sous forme de vœux pieux. Elle s'engage, au présent. Même si l'acte extérieur n'est pas pour le moment possible, ce qui compte, c'est cette orientation de la volonté vers le bien. Ce que Dieu attend de toi, c'est que tu dises enfin « je veux » en y mettant toute ta bonne volonté. Ainsi, la direction sera prise ; notre bonne volonté est au cœur de notre vie morale et spirituelle, et il faut la tourner vers Dieu. » (Père Gueulette)

Et je n'ai pas encore parlé du sens du **toucher**, pourtant, il est bien important puisque le Verbe s'est fait chair. Tout ne passe pas forcément par le langage pour avoir de l'importance. Notre corps, c'est nous-mêmes, et la délimitation entre nous-mêmes et le monde extérieur ou les autres personnes, c'est notre peau : elle relaye tous les autres sens, elle reçoit les sons sous leur forme vibrée, elle voit les objets en captant leurs radiations, elle peut sentir et déguster les odeurs grasses ou sèches. Sans elle, pas de connaissance de soi, pas de séparation de l'enfant à sa mère. On emploie facilement le mot « touchant » pour parler d'un être, d'un souvenir, d'une parole qui émeut. On dit aussi que l'on est « touché par la grâce ». C'est pour cela que JESUS a non seulement parlé, mais s'est fait chair pour nous transmettre la charge symbolique d'une caresse : « *Laissez venir à moi les petits enfants* », JESUS a voulu poser des gestes signifiant paix intérieure (bénédiction), paix extérieure (chasser les démons), projet de vie (faire de la boue avec la terre et sa salive avant de guérir l'aveugle).

JESUS qui nous a voulu corps et âme veut que nous l'aimions et le suivions corps et âme avec un grand enthousiasme. Ainsi, notre cécité spirituelle sera guérie par la Lumière du Christ... Vivre le QFJAMP est certainement traduire en sacré notre existence comme l'œil du peintre, du musicien, de l'écrivain ou du cinéaste le fait. Les grandes rosaces des cathédrales se placent aux 4 points cardinaux et guident les pèlerins sur les chemins de la vraie connaissance de Dieu, du monde, des autres et de soi-même, elles captent tous les frémissements de lumière.

**Puisse cette question : « QUE FERAIT JESUS A MA PLACE ? »
être la lumière bienfaisante et toujours nouvelle de notre vie !**

*Sœur Sophie de l'Incarnation
Petite Sœur de la Consolation du Sacré CŒUR et de la Sainte FACE - Draguignan*